

## Premier livre des Rois, chapitre 17

- <sup>17</sup> Après cela, le fils de la femme chez qui habitait Élie tomba malade ; le mal fut si violent que l'enfant expira.
- <sup>18</sup> Alors la femme dit à Élie : « Que me veux-tu, homme de Dieu ? Tu es venu chez moi pour rappeler mes fautes et faire mourir mon fils ! »
- <sup>19</sup> Élie répondit : « Donne-moi ton fils ! »
- Il le prit des bras de sa mère, le porta dans sa chambre en haut de la maison et l'étendit sur son lit.
- <sup>20</sup> Puis il invoqua le Seigneur :
- « Seigneur, mon Dieu, cette veuve chez qui je loge, lui veux-tu du mal jusqu'à faire mourir son fils ? »
- <sup>21</sup> Par trois fois, il s'étendit sur l'enfant en invoquant le Seigneur :
- « Seigneur, mon Dieu, je t'en supplie, rends la vie à cet enfant ! »
- <sup>22</sup> Le Seigneur entendit la prière d'Élie ; le souffle de l'enfant revint en lui : il était vivant !
- <sup>23</sup> Élie prit alors l'enfant, de sa chambre il le descendit dans la maison, le remit à sa mère et dit :
- « Regarde, ton fils est vivant ! »
- <sup>24</sup> La femme lui répondit : « Maintenant je sais que tu es un homme de Dieu, et que, dans ta bouche, la parole du Seigneur est véridique. »

## Psaume 29

**Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé.**

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur, mon Dieu, tu m'as guéri ;  
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse.  
Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles, rendez grâce en rappelant son nom très saint.  
Sa colère ne dure qu'un instant, sa bonté, toute la vie.  
Avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie !  
Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie !  
Que mon cœur ne se taise pas, qu'il soit en fête pour toi,  
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !

## Lettre de saint Paul Apôtre aux Galates, chapitre 1

- <sup>11</sup> Frères, je tiens à ce que vous le sachiez,  
l'Évangile que j'ai proclamé n'est pas une invention humaine.
- <sup>12</sup> Ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par révélation de Jésus Christ.
- <sup>13</sup> Vous avez entendu parler du comportement que j'avais autrefois dans le judaïsme :  
je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire.
- <sup>14</sup> J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge,  
et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères.
- <sup>15</sup> Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans sa grâce, il m'a appelé ; et il a trouvé bon
- <sup>16</sup> de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes.  
Aussitôt, sans prendre l'avis de personne,
- <sup>17</sup> sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient Apôtres avant moi,  
je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas.
- <sup>18</sup> Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre,  
et je suis resté quinze jours auprès de lui.
- <sup>19</sup> Je n'ai vu aucun des autres Apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur.

**Alléluia. Alléluia.** Un grand prophète s'est levé parmi nous : et Dieu a visité son peuple. **Alléluia.**

## Évangile selon saint Luc, chapitre 7

<sup>1-10</sup> Guérison de l'esclave d'un centurion à Capharnaüm

En ce temps-là,

<sup>11</sup> Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm.

Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule.

<sup>12</sup> Il arriva près de la porte de la ville

au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ;

c'était un fils unique, et sa mère était veuve.

Une foule importante de la ville accompagnait cette femme.

<sup>13</sup> Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit :

« Ne pleure pas. »

<sup>14</sup> Il s'approcha et toucha le cercueil ;

les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. »

<sup>15</sup> Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

<sup>16</sup> La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant :

« Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. »

<sup>17</sup> Et cette parole sur Jésus se répandit dans la Judée entière et dans toute la région.

<sup>18...</sup> Jean-Baptiste s'interroge sur Jésus

...

Chapitre 8,40-56 : résurrection de la fille de Jaïre

## Remarques sur le vocabulaire grec employé

### v11

Littéralement : il se rendit. Le traducteur a rajouté le mot Jésus qui est absent de ce passage.

Naïm ou Naïn = agréable, exquis en hébreu, ou aussi consoler, soulager. Cette ville de Galilée (et non pas de Judée) est à 50 km de Capharnaüm et proche de Shounem où Elisée a ressuscité le fils de la Shounamite [2 R 4,8].

### v12

Au moment où : littéralement, *et voilà, on emportait un mort...* L'interjection voilà / ἰδοῦ est dérivée du verbe « voir d'un voir intérieur ». On retrouve ce verbe au verset 13.

Luc utilise les mêmes mots morte / participe passé de θνῆσκω [Lc 8,49, pas d'autre occurrence chez Luc] et unique ou monogène [Lc 8,42] pour la fille de Jaïre.

Le verbe traduit par emportait pour enterrer est un hapax : c'est sa seule occurrence dans toute la Bible. On pourrait le traduire plus littéralement par on emportait dehors / ἐκκομίζω. Il est composé d'un préfixe (ek, dehors) et d'un verbe que Luc utilise une seule autre fois, un peu plus loin : *Survint une femme de la ville, une pécheresse. Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum* [Lc 7,37].

Littéralement : *une foule importante de la ville l'accompagnait* (le mot femme est rajouté par le traducteur). Le mot χήρα traduit par veuve est sans précision. La femme est « monoparentale », seule, pas forcément veuve.

### v13

Le verbe être saisi de compassion / σπλαγχνίζομαι, inutilisé dans l'ancien testament, est utilisé deux autres fois par Luc, dans les paraboles du bon samaritain [Lc 10,33] et le fils prodigue [Lc 15,20]. Y aurait-il des points communs entre ces trois textes ? De qui nous parlent-ils ?

Ne pleure pas / Μὴ κλαῖε revient dans l'épisode de la fille de Jaïre [Lc 8,52].

### v14

*mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : « Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez / ἄπτο pas afin de ne pas mourir. »* [Gn 3,3].

Le mot cercueil / σορός est quasi inutilisé dans la Bible, sauf pour parler du cercueil de Joseph en Égypte [Gn 50,26]

Les porteurs : ce mot est un participe présent du verbe porter (les portant / βαστάζω). Ce verbe est notamment utilisé pour porter sa croix [Lc 14,27].

Les portant s'arrêtèrent / ἵστημι, littéralement se mirent debout (le verbe peut exprimer la résurrection, de même le verbe se lever / ἐγείρω un peu plus loin selon les traductions du nouveau testament).

1<sup>re</sup> occurrence de jeune homme / νεανίσκος : *Lamek dit à ses femmes : « Ada et Silla, entendez ma voix, épouses de Lamek, écoutez ma parole : Pour une blessure, j'ai tué un homme ; pour une meurtrissure, un enfant* (un jeune homme) [Gn 4,23]. Ce mot n'est employé qu'une fois dans l'évangile de Luc.

### **v15**

Le mort / νεκρός n'est pas le même mot qu'au verset 12, mais le mot employé pour dire la résurrection des morts [par exemple en Lc 7,22].

Le verbe se redresser / ἀνακαθίζω est choisi par le traducteur pour rendre le préfixe « ana » d'un verbe qui veut dire s'asseoir et qui a donné cathèdre en français, le siège de l'évêque qui enseigne « ex cathedra ».

### **V16**

C'est bien le même verbe lever / ἐγείρω qu'au verset 14. On peut se demander si le « jeune homme » est ce grand prophète qui s'est levé.

Parmi nous : littéralement, en nous.

Visiter / ἐπισκέπτομαι : seules autres occurrences chez Luc dans le cantique de Zacharie [Lc 1,68;78].

### **v17**

Littéralement : *et cette parole sur lui se répandit dans la Judée entière*. Le traducteur précise sur Jésus au lieu de laisser le lecteur chercher qui est ce « lui ».

Luc emploie le mot Jésus au verset 9, et ensuite ne l'emploie plus jusqu'au verset 40.

La parole se répand en Judée... alors que la scène se passe en Galilée !

Une analyse technique pointue du texte est donnée dans une vidéo d'une heure du 17/3/2024 du [site théonoptie](#), qui estime que le jeune homme était considéré comme mort, mais ne l'était pas.